

Un denier mauriçois

Autor(en): **Rochrich, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische numismatische Rundschau = Revue suisse de numismatique = Rivista svizzera di numismatica**

Band (Jahr): **26 (1934)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-173167>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

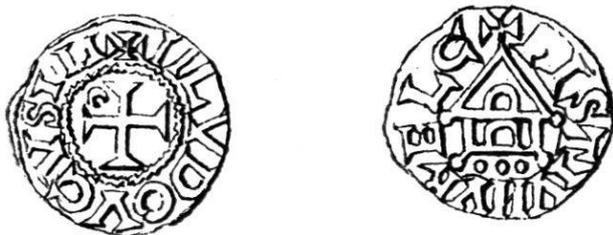
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un denier mauriçois.

Par A. Roehrich.

J'ai acquis, il y a trois ans, un curieux denier mauriçois. Il faisait partie d'une collection privée sans indication de provenance et se trouve actuellement au Musée de Genève. Il présente d'intéressantes particularités qui n'ont, je crois, pas encore été signalées sur les monnaies de cette série.



- D. IILVDOVCUS I II Croix pattée cantonnée d'un croissant au 1.
R. IISTVHRELC (XPISTIANA RELIGIO)

Temple carolingien surmonté d'une croix à trois branches. Le gable et la base sont terminés des deux côtés par des boules. Les colonnes du centre sont remplacées par une porte cintrée qui est reproduite également, comme une fenêtre, dans le tympan. Au dessous, trois besants.

Diam. 19.5 mm. Poids 0 gr. 96.

Le denier Ludovicus de St. Maurice fut si populaire qu'il continua à être abondamment frappé du IX^e jusqu'au XIV^e s. A cette époque, il devait encore être très répandu, puisqu'Amédée VI de Savoie frappa son denier chablaisien sur le modèle carolingien immobilisé (ordonnance de 1349).

Le poids faible, le bas titre, la gravure et la frappe défectueuses négligées permettent de conclure à une imitation du denier de St. Maurice. Le croissant, les trois besants (que l'on retrouve sur les deniers dits „à la coupole“) font penser à une frappe de Lausanne. Il est difficile de saisir les raisons qui ont

engagé les contrefacteurs à placer un croissant au droit et à modifier l'aspect et l'entourage du temple. Ont-ils espéré créer par ces caractères nouveaux une confusion entre le denier mauricois et le denier épiscopal lausannois à flan large à un moment où ce dernier commençait à perdre la faveur du public? Cela est possible, mais il est de fait que cette contrefaçon n'eut pas de succès et disparut complètement, puisqu'on n'en a pas signalé d'autres exemplaires dans les trouvailles.

Notre denier peut, semble-t-il, être daté du milieu du XII^e s. avant la frappe des deniers aux deux S trouvés à Ferreyres. Le temple à porte cintrée (porte romane) avait donc apparu dans le pays de Vaud bien avant que Louis I de Savoie (1265-1302) l'ait fait graver sur les deniers et les oboles de sa Baronnie.